

Antonio Vivaldi: Farnace, 1730 (Jordi Savall, 2001) Coffret 3 cd Naïve. Réédition

Retour à la source

L'enregistrement réalisé en octobre 2001 à Madrid, et paru en 2002 chez Alia Vox, est en fait une réédition. Mais Naïve inscrivant l'opus au sein de son intégrale des opéras de Vivaldi, rétablit la place et la valeur de l'ouvrage... L'opéra ressuscité par Savall avait à l'époque souffert de l'inclusion des airs signés Corselli, composés pour la reprise de l'oeuvre à Madrid en 1739: l'opéra de Vivaldi est l'un des plus joués... du vivant du compositeur vénitien. Ajout perturbateur, né d'un assemblage -malheureux pour le disque-, qui ayant semé le trouble, avait empêché une juste appréciation de l'apport à l'époque de sa parution.

La présente publication ne s'intéresse qu'à la partition vivaldienne: pas d'inclusion étrangère à la main vivaldienne, mais l'unité du drame lyrique que Vivaldi (à 53 ans) porta fièrement sur les scènes lyriques européennes, en particulier à Prague (printemps 1730), Pavie (Teatro Omodeo, automne 1730 puis printemps 1731)...

La cohérence de l'ouvrage est d'autant plus valorisée que l'édition par Naïve replace l'oeuvre au sein de l'intégrale des opéras de Vivaldi (le manuscrit original vient de la Bibliothèque de Turin, comme tous les opéras de ce cycle discographique)... Même s'il a été produit en 2001, ce *Farnace* de grande beauté et d'une indiscutable force dramatique, revêt une importance capitale dans le corpus lyrique ainsi enregistré.

Vivaldi viennois

C'est l'oeuvre d'un musicien moins vénitien qu'européen: ayant rencontré l'Empereur Habsbourg Charles VI en 1728, lequel admire au plus haut point le talent musical du pretre Rosso, Vivaldi se rêve... Viennois. Les années 1728-1733 sont décisives pour sa carrière: *Farnace* illustre ses capacités de maîtrise lyrique, comme les oeuvres contemporaines telles *Semiramide* (1732), *La Fida Ninfa* (Carnaval 1732) et *Motezuma*, créé à l'automne 1733 dans « son » théâtre vénitien, le San Angelo.

Farnace est d'autant plus essentiel dans la démonstration de son style que comme Haendel à Londres, Vivaldi reçoit la concurrence directe des opéras napolitains (avec leurs castrats spectaculaires...).

Au fur et à mesure de sa réflexion sur le sujet et pour les nombreuses reprises de l'oeuvre, Vivaldi corrige, reprend, adapte la partition de *Farnace*: il nous reste pas moins de 6 versions différentes de l'opéra. Preuve de l'activité du musicien à son endroit et des innombrables adaptations: car l'oeuvre a suscité enthousiasme et succès.

Au cours des 3 actes, aucun temps mort. Le plateau vocal réuni par Jordi Savall à Madrid en 2001 est indiscutable: porté par un orchestre ciselé et dramatique (avec cors et trombones naturels): les solistes en complicité avec le chef s'autorisent comme à l'époque nombres d'improvisations pour les da capo, soignant aussi la vitalité expressive des récitatifs: réussite d'une troupe soudée qui avait suscité notre enthousiasme lors de la première publication de l'enregistrement madrilène. Voici donc cet opéra méconnu, résurrection savallienne d'envergure qui reparaît au disque dans l'intégrale lyrique qu'elle était destinée à rejoindre: plateau vocal cohérent composé d'individualités expressives, orchestre somptueux et gorgé de couleurs, *Farnace* éblouit, portant haut les couleurs du Vivaldi des années 1730, digne contemporain des champions de l'opéra: Rameau à Paris, Haendel à Londres... La partition regorge de scènes en tension, de confrontations psychologiques qui dans la manière de Racine, sculptent le relief des tempéraments dramatiques: Pharnace,

Roi du Pont (successeur de Mithridate) s'oppose aux romains menés par Pompée: héroïque mais vaincu Pharnace se dissimule, ordonnant à son épouse Tamiri de se donner la mort ainsi que de tuer leur fils, plutôt que de vivre le déshonneur de la défaite... Savall grâce à ses solistes, peint avec panache et vérité le portrait du roi destitué (Furio Zanassi), l'amour que lui porte Tamiri, (Sara Mingardo dont le timbre sombre d'alto renforce les conflits de la mère et de l'épouse) occupée tout autant du sort de son fils; la haine de sa belle-mère Bérénice, reine de Cappadoce (Adriana Fernandez) qui s'allie à Pompée (Cinzia Forte) pour écraser définitivement celui qui lui a dérobé sa fille chérie, Tamiri... Opera seria oblige, le livret s'achève par la clémence du civilisateur et pacificateur Pompée.

Farnace version « Corselli »

A propos de **la parution 2002 avec les ajouts de Corselli de la version de 1739**, notre collaborateur Alexandre Pham écrivait :
« *En dépit de sa pertinence, l'assemblage savallien qui puise dans une tradition éclectique que n'aurait pas renié Vivaldi, a paru contre nature. Pourtant nous tenons là une lecture somptueuse, grâce en particulier au rôle titre tenue par le ténor Furio Zanasi, d'une ample et humaine noblesse héroïque, ainsi que la contralto Sara Mingardo, émouvante Tamiri, superbe rôle féminin qui fut porté à l'époque de Vivaldi par sa muse et chanteuse préférée, la cantatrice d'origine Française Anna Giro. L'assise de l'orchestre du Concert des Nations, fruité, généreux, sanguin, apporte sa contribution et délivre avec magie, ce sens vivaldien des couleurs et des ruptures de tension. Ce « Farnace » savallien est l'une des expériences les plus passionnantes de la discographie lyrique vivaldienne. »*

Farnace à Bordeaux: juin 2003...